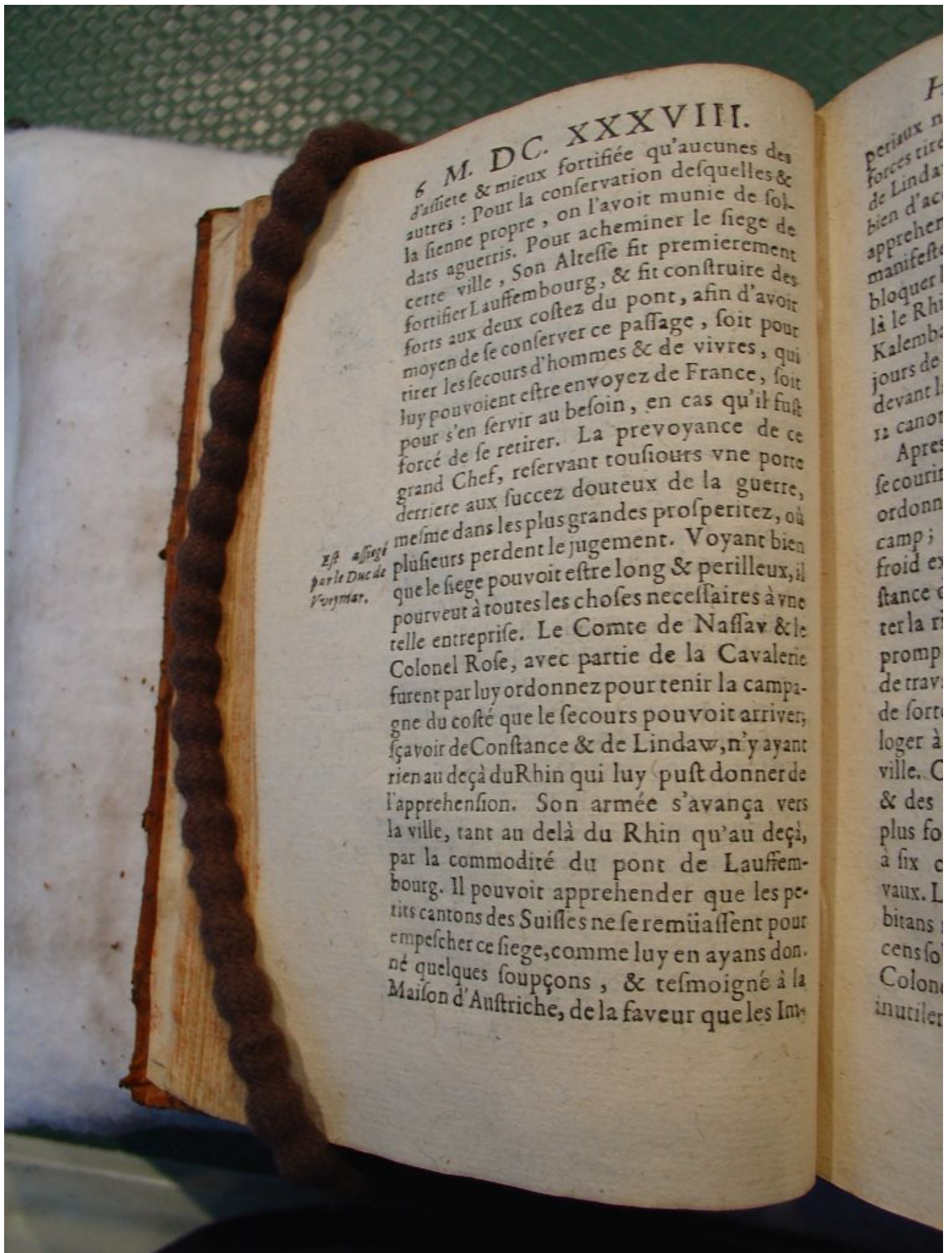
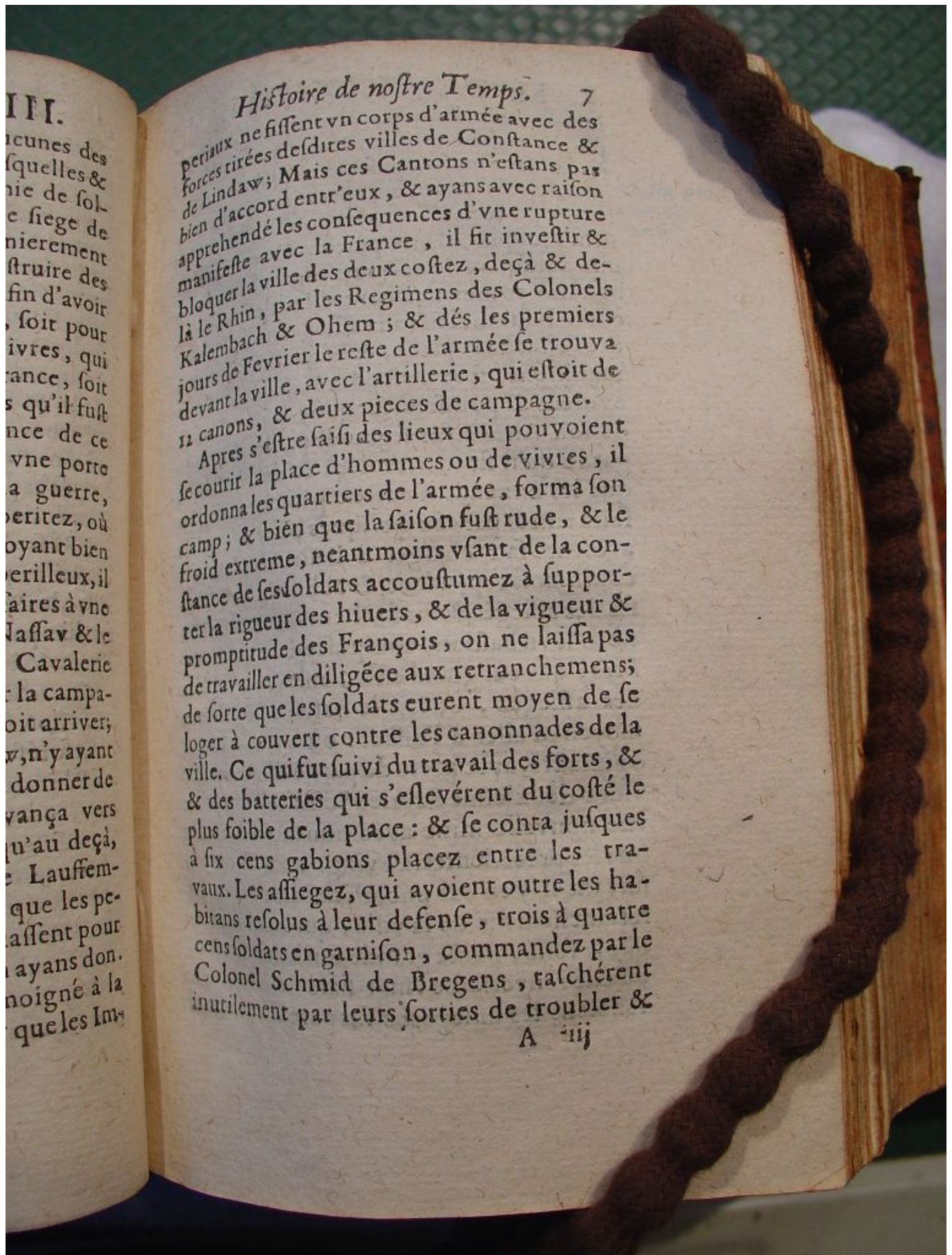


1638\_006.jpg



1638\_007.jpg



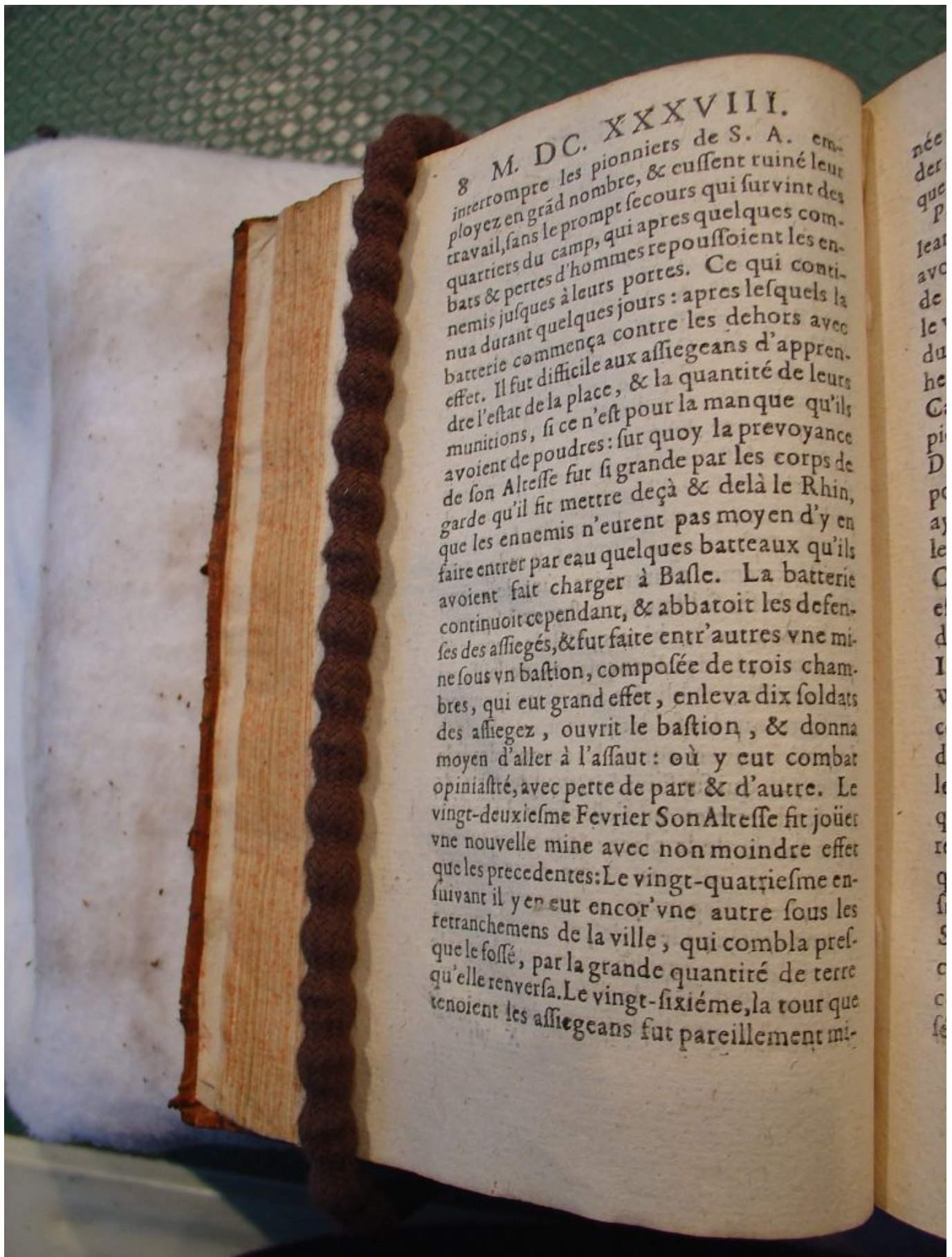
*Histoire de nostre Temps. 7*

periaux ne fissent vn corps d'armée avec des forces tirées desdites villes de Constance & de Lindaw; Mais ces Cantons n'estans pas bien d'accord entr'eux, & ayans avec raison apprehendé les consequences d'une rupture manifeste avec la France, il fit investir & bloquer la ville des deux costez, deçà & delà le Rhin, par les Regimens des Colonels Kalem bach & Ohem; & dès les premiers jours de Fevrier le reste de l'armée se trouva devant la ville, avec l'artillerie, qui estoit de 12 canons, & deux pieces de campagne.

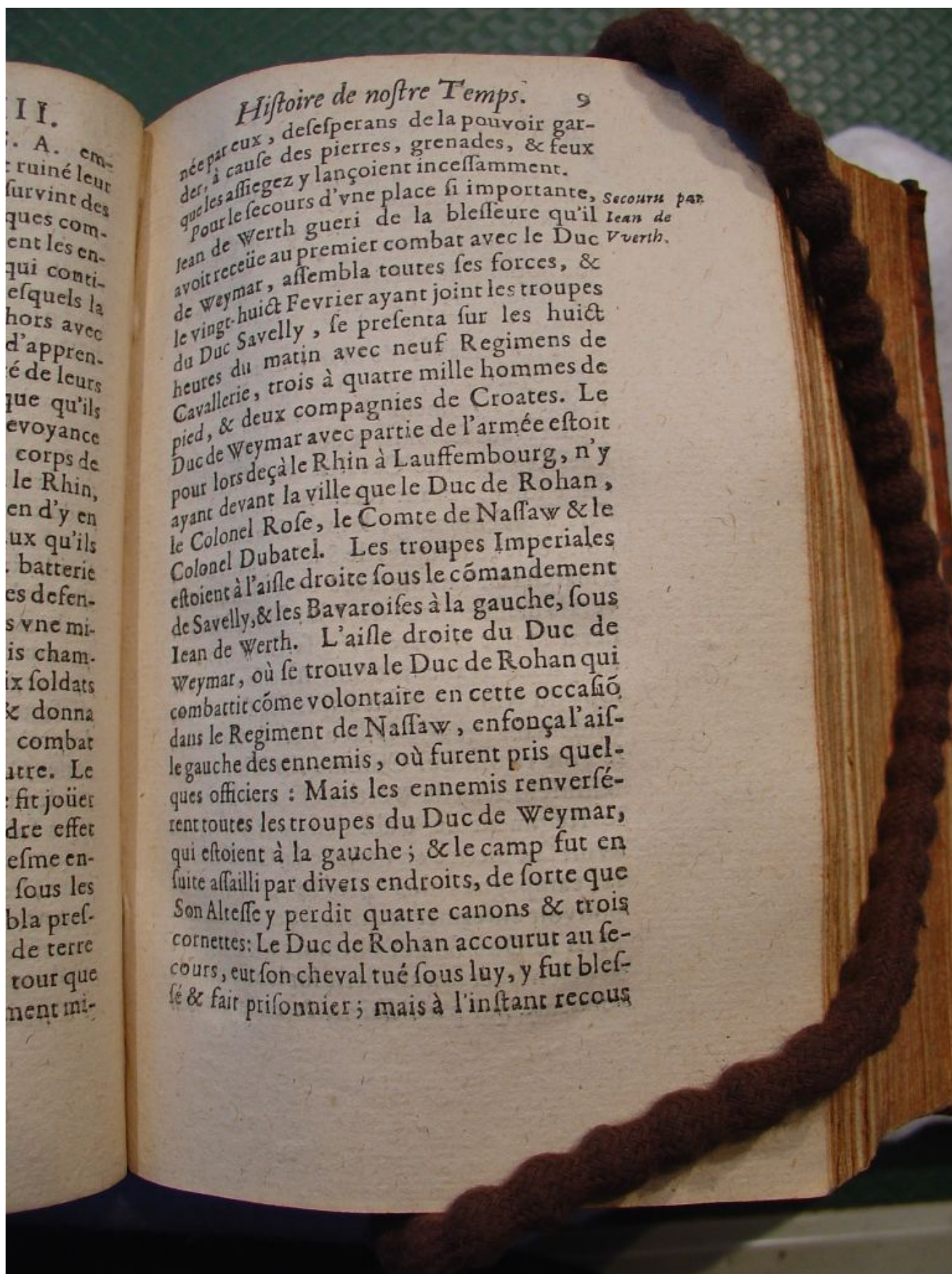
Après s'estre saisi des lieux qui pouvoient secourir la place d'hommes ou de vivres, il ordonna les quartiers de l'armée, forma son camp; & bien que la saison fust rude, & le froid extreme, neantmoins vsant de la constance de ses soldats accoustumez à supporter la rigueur des huiers, & de la vigueur & promptitude des François, on ne laissa pas de travailler en diligéce aux retranchemens; de sorte que les soldats eurent moyen de se loger à couvert contre les canonnades de la ville. Ce qui fut suivi du travail des forts, & de des batteries qui s'eslevérent du costé le plus foible de la place: & se conta jusques à six cens gabions placez entre les travaux. Les assiegez, qui avoient outre les habitans resolu à leur defense, trois à quatre cens soldats en garnison, commandez par le Colonel Schmid de Bregens, taschèrent inutilement par leurs sorties de troubler &

A .iiij

1638\_008.jpg



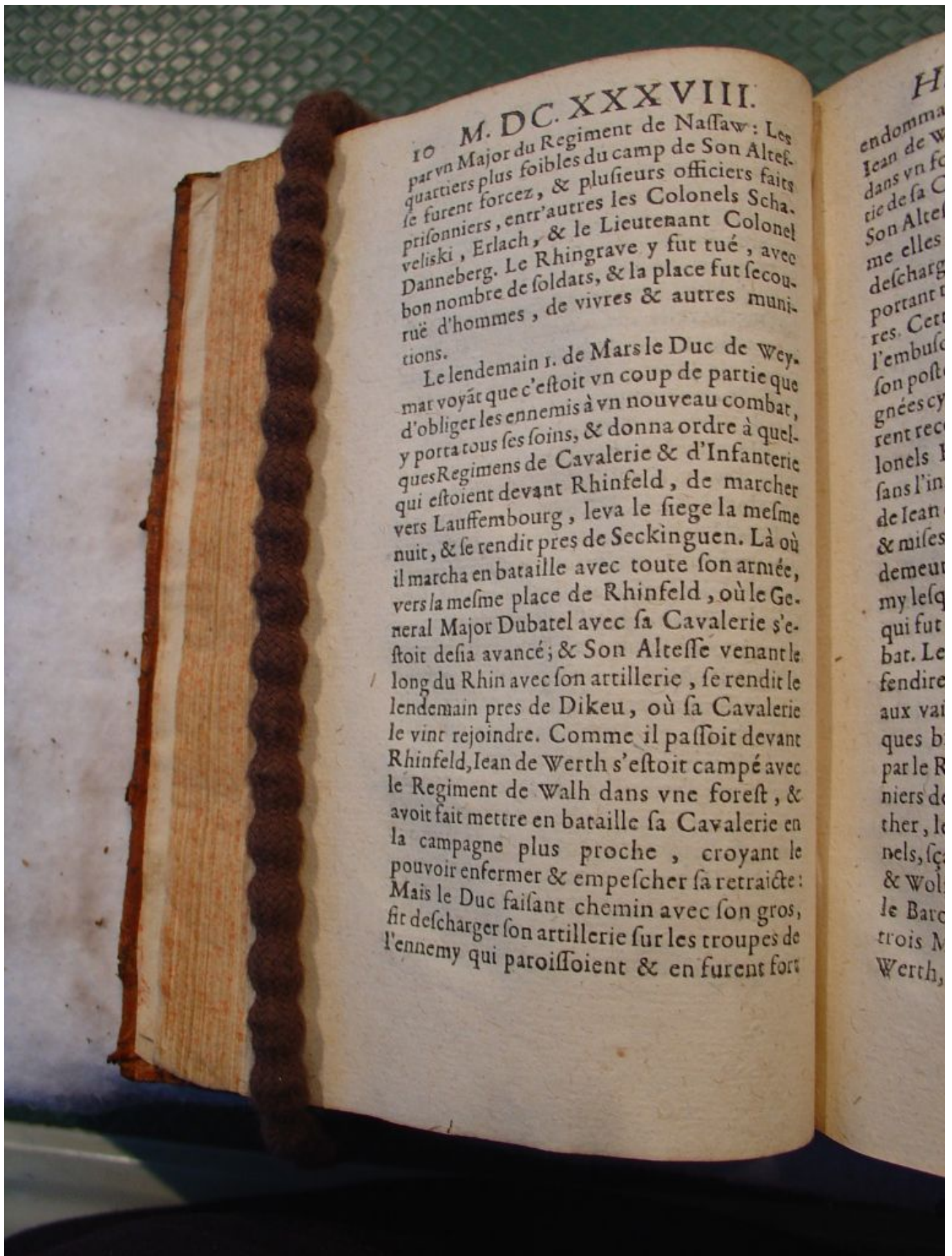
1638\_009.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 9

née par eux, desesperans de la pouvoir garder, à cause des pierres, grenades, & feux que les assiegez y lançoient incessamment. Pour le secours d'une place si importante, *Secours par Jean de Werth.* Jean de Werth guerri de la bleffure qu'il avoit receüe au premier combat avec le Duc de Weymar, assembla toutes ses forces, & le vingt-huict Fevrier ayant joint les troupes du Duc Savelly, se presenta sur les huit heures du matin avec neuf Regimens de Cavallerie, trois à quatre mille hommes de pied, & deux compagnies de Croates. Le Duc de Weymar avec partie de l'armée estoit pour lors deçà le Rhin à Lauffembourg, n'y ayant devant la ville que le Duc de Rohan, le Colonel Rose, le Comte de Nassaw & le Colonel Dubatel. Les troupes Imperiales estoient à l'aisle droite sous le cōmandement de Savelly, & les Bavaroises à la gauche, sous Jean de Werth. L'aisle droite du Duc de Weymar, où se trouva le Duc de Rohan qui combattit cōme volontaire en cette occasiō dans le Regiment de Nassaw, enfonça l'aisle gauche des ennemis, où furent pris quelques officiers: Mais les ennemis renverserent toutes les troupes du Duc de Weymar, qui estoient à la gauche; & le camp fut en suite assailli par divers endroits, de sorte que Son Altesse y perdit quatre canons & trois cornettes: Le Duc de Rohan accourut au secours, eut son cheval tué sous luy, y fut bleffé & fait prisonnier; mais à l'instant recous

1638\_010.jpg



1638\_011.jpg



II.  
law: Les  
on Altes-  
iers faits  
ls Scha-  
Colonel  
é, avec  
it secou-  
s muni-  
le Wey-  
rtie que  
ombat,  
à quel-  
fanterie  
marcher  
mesme  
. Là où  
armée,  
le Ge-  
rie s'e-  
nant le  
endit le  
valerie  
devant  
pé avec  
est, &  
erie en  
yant le  
traicte:  
n gros,  
upes de  
ent fort

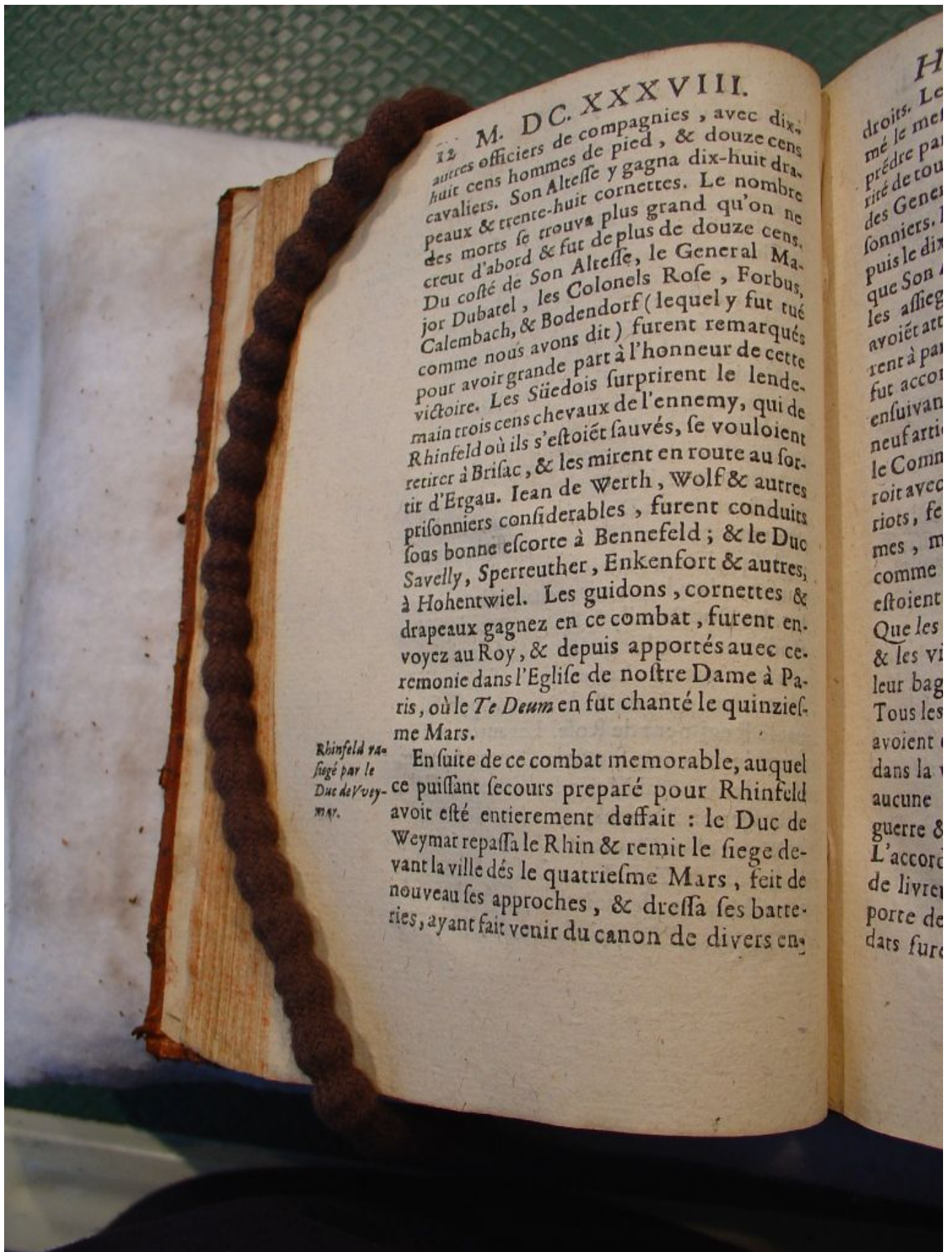
*Histoire de nostre Temps*

II

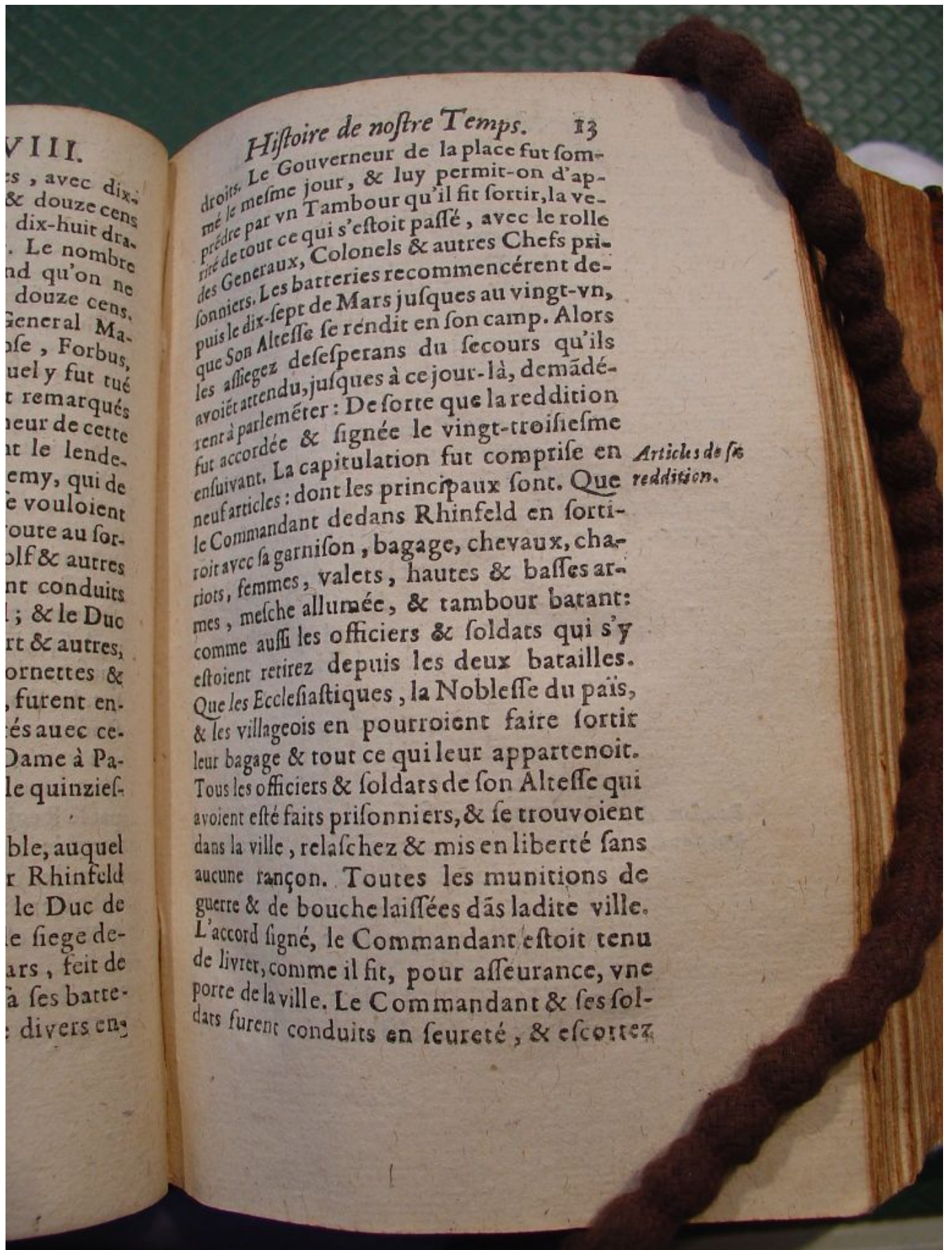
endommagées: Vne partie de l'Infanterie de  
Jean de Werth avoit esté mise en embuscade  
dans vn fossé, & ce General avoit envoyé par  
tie de sa Cavalerie au devant des troupes de  
Son Altesse pour les y attirer & souffrir, com-  
me elles firent sans branler, vne furieuse  
de charge de leur escoupererie, laquelle aussi  
portant trop haut ne les endommagea gué-  
res. Cette pluye de mousquetades essuyée,  
l'embuscade fut aisément poussée hors de  
son poste, & alors des 4. piece de canon ga-  
gnées cy-devant par les ennemis, les trois fu-  
rent recouvrées. Ainsi par la valeur des Co-  
lonels Kalembach & Bodendorf condui-  
sans l'infanterie Suedoise, toutes les troupes  
de Jean de Werth & Savelly furent desfaites  
& mises en route. Du costé des Süedoïs il n'y  
demeura que 20 soldats & 3 officiers: par-  
my lesquels se trouva le Colonel Bodendorf,  
qui fut tué en la premiere charge de ce com-  
bat. Le Duc Savelly & Jean de Werth se de-  
fendirent fort long temps, & se rendirent  
aux vainqueurs: Les ennemis, fuyants ius-  
ques bien près de Basle, furent poursuivis  
par le Regiment de Rose. Les autres prison-  
niers de marque furent le General Sperreu-  
ther, le General Major Enkenfort: 4. Colo-  
nels, sçavoir Neuneker, Golts, Heversheim  
& Wolf: trois Lieutenans Colonels, sçavoir  
le Baron de Zel, Scharfeusel, & Rouyer:  
trois Majors, sçavoir Vivari, Anthoine de  
Werth, Jean Philippes Ionas, & pres de cent

*Jeā de Werth.  
& Savelly  
desfaits par le  
Duc de Wey-  
mar, & faits  
prisonniers.*

1638\_012.jpg



1638\_013.jpg



VIII.

es, avec dix-  
& douze cens  
dix-huit dra-  
. Le nombre  
nd qu'on ne  
douze cens.  
General Ma-  
se, Forbus,  
uel y fut tué  
t remarqués  
neur de cette  
t le lende-  
emy, qui de  
e vouloient  
oute au for-  
olf & autres  
nt conduits  
; & le Duc  
rt & autres,  
ornettes &  
furent en-  
és avec ce-  
Dame à Pa-  
le quinzief-

ble, auquel  
r Rhinfeld  
le Duc de  
e siege de-  
ars, fait de  
à ses batte-  
e divers en-

*Histoire de nostre Temps.* 13

droits. Le Gouverneur de la place fut som-  
mé le mesme jour, & luy permit-on d'ap-  
prétre par vn Tambour qu'il fit sortir, la ve-  
rité de tout ce qui s'estoit passé, avec le rolle  
des Generaux, Colonels & autres Chefs pri-  
sonniers. Les batteries recommencèrent de-  
puis le dix-sept de Mars jusques au vingt-vn,  
que Son Altesse se rendit en son camp. Alors  
les assiegez desesperans du secours qu'ils  
avoient attendu, jusques à ce jour-là, demâdè-  
rent à parleméter: De sorte que la reddition  
fut accordée & signée le vingt-troisième  
ensuiuant. La capitulation fut comprise en  
neuf articles: dont les principaux sont. Que  
le Commandant dedans Rhinfeld en forti-  
roit avec sa garnison, bagage, chevaux, cha-  
riots, femmes, valets, hautes & basses ar-  
mes, mesche allumée, & tambour batant:  
comme aussi les officiers & soldats qui s'y  
estoit retirez depuis les deux batailles.  
Que les Ecclesiastiques, la Noblesse du pais,  
& les villageois en pourroient faire sortir  
leur bagage & tout ce qui leur appartenoit.  
Tous les officiers & soldats de son Altesse qui  
avoient esté faits prisonniers, & se trouvoient  
dans la ville, relaschez & mis en liberté sans  
aucune rançon. Toutes les munitions de  
guerre & de bouche laissées dās ladite ville.  
L'accord signé, le Commandant estoit tenu  
de livrer, comme il fit, pour assurance, vne  
porte de la ville. Le Commandant & ses sol-  
dats furent conduits en seureté, & escortez

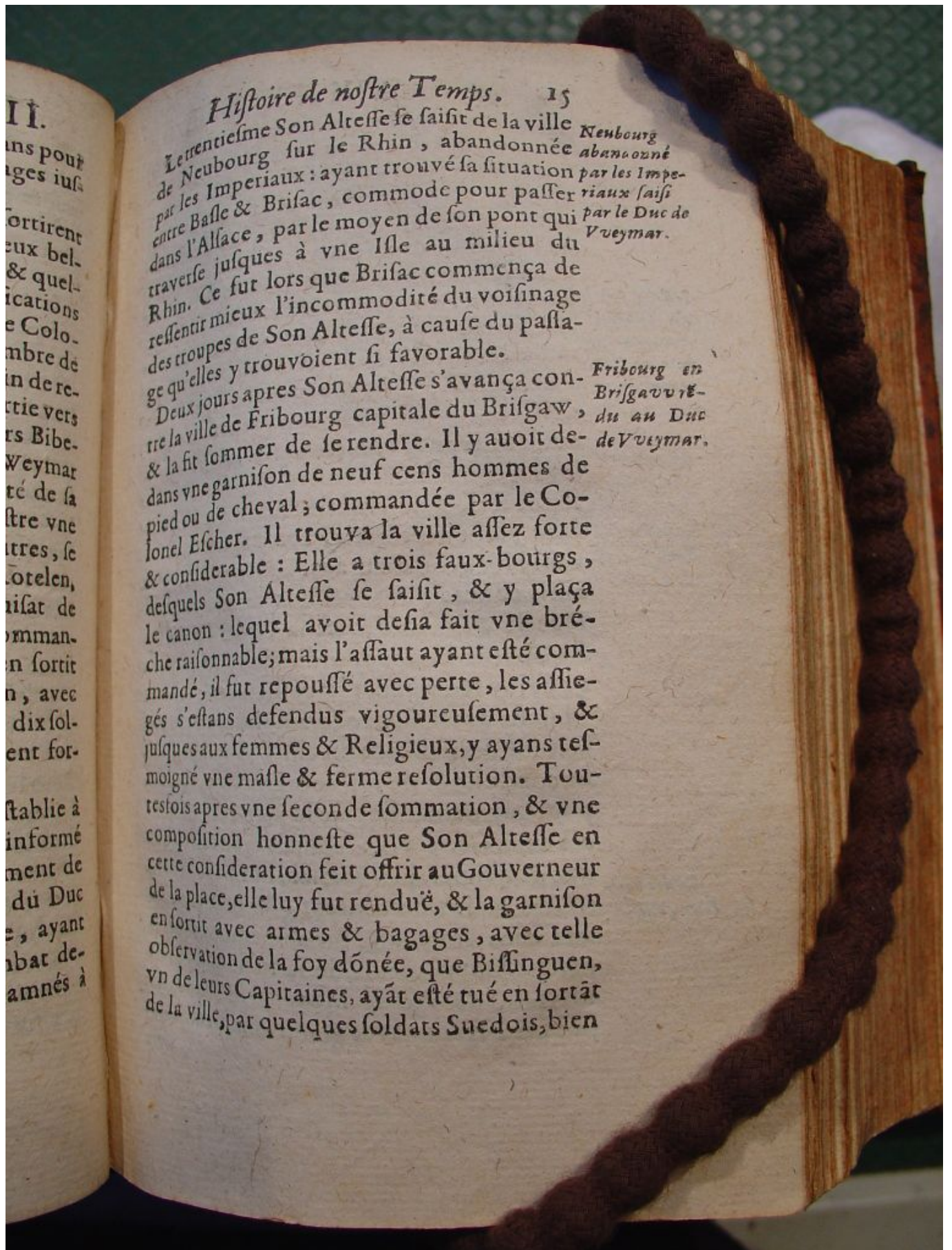
*Articles de sa  
reddition.*



1638\_014.jpg



1638\_015.jpg



*Histoire de nostre Temps. 15*

Le trentiesme Son Altesse se saisit de la ville <sup>Neubourg</sup>  
de Neubourg sur le Rhin, abandonnée <sup>abandonné</sup>  
par les Imperiaux: ayant trouvé sa situation <sup>par les Imper-</sup>  
entre Basle & Brisfac, commode pour passer <sup>riaux saisi</sup>  
dans l'Alsace, par le moyen de son pont qui <sup>par le Duc de</sup>  
traverse jusques à vne Isle au milieu du <sup>Vveymar.</sup>  
Rhin. Ce fut lors que Brisfac commença de  
ressentir mieux l'incommodité du voisinage  
des troupes de Son Altesse, à cause du passa-  
ge qu'elles y trouvoient si favorable.

Deux jours apres Son Altesse s'avança con-  
tre la ville de Fribourg capitale du Brisgaw, <sup>Fribourg en</sup>  
& la fit sommer de se rendre. Il y auoit de <sup>Brisgaw vit-</sup>  
dans vne garnison de neuf cens hommes de <sup>du au Duc</sup>  
pied ou de cheval; commandée par le Co- <sup>de Vveymar.</sup>  
lonel Escher. Il trouva la ville assez forte  
& considerable: Elle a trois faux-bourgs,  
desquels Son Altesse se saisit, & y plaça  
le canon: lequel avoit desia fait vne bré-  
che raisonnable; mais l'assaut ayant esté com-  
mandé, il fut repoussé avec perte, les assie-  
gés s'estans defendus vigoureusement, &  
jusques aux femmes & Religieux, y ayans tes-  
moigné vne masse & ferme resolution. Tou-  
testois apres vne seconde sommation, & vne  
composition honneste que Son Altesse en  
cette consideration feit offrir au Gouverneur  
de la place, elle luy fut renduë, & la garnison  
en sortit avec armes & bagages, avec telle  
observation de la foy donnée, que Bissinguen,  
vn de leurs Capitaines, ayât esté tué en sortât  
de la ville, par quelques soldats Suedois, bien

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**